

12 Femmes

Portrait

Fatten Abouna Moupinda : au commencement étaient les saveurs bien de chez nous

Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

Spécialisée dans la restauration et le service-traiteur, après l'obtention de son diplôme de gestion touristique et hôtelière en 2005, Fatten Abouna Moupinda est aujourd'hui à la tête d'un groupe de restaurants d'entreprise offrant des mets locaux à sa clientèle. Cette épouse et mère ambitieuse d'étendre ses activités sur l'ensemble du territoire national, « parce qu'il faut que nous apprenions à nous nourrir des mets de chez nous »

FEMME à l'allure un peu timide, le regard fuyant, une douceur maternelle dans la voix, Fatten Abouna Moupinda affiche, de prime abord, l'air d'une mère au foyer assidue à ses obligations ménagères. Ce qui est d'ailleurs avérée. « Je suis une mère très attentionnée, une aide, une amie et une épouse pour mon mari », clame-t-elle. Mais ne vous y méprenez pas ! Avec son mère soixante-sept, la jeune femme d'une trentaine d'années, originaire de Léconi, dans la province du Haut-Ogooué, est une véritable patronne d'entreprise, dynamique et

déterminée. Elle est notamment responsable de "Saveur locale", une structure de restauration spécialisée dans les mets locaux qu'elle livre dans les administrations de la capitale. À l'immeuble Arambo, à la Zone économique à régime privilégié (Zerp) de Nkok ou au service des Impôts d'Owendo, chaque fois que vous entrez et commandez un plat dans ses restaurants, vous goûtez aux délices culinaires de "Saveur locale" de Fatten. La jeune femme a grandi auprès de son père dont les fonctions imposaient l'organisation de divers événements festifs. L'environnement d'enfance a donc conditionné le choix de sa formation et, plus tard, de sa carrière. Ainsi, son diplôme d'hôtellerie-tourisme en poche, la jeune altogovénne est-elle employée comme responsable marketing dans une entreprise de la place. Mais l'aventure commence réellement en 2005 lorsque, au cours d'un séminaire organisé à l'immeuble Arambo sur le thème : "Dieu ordonne que tu règnes dans ta génération", Fatten comprend qu'avec sa formation en gestion touristique et hôtelière, et le savoir-faire acquis dans le cadre



Photo : LLUM

Fatten Abouna Moupinda, fondatrice de la chaîne de restaurants "Saveur locale" lors de la célébration des 10 ans de sa structure.

familial, elle pourrait ouvrir sa propre affaire. « Le hasard n'existe pas », comprend-elle alors. **UNE AFFAIRE QUI MARCHE** • Au cours d'une prospection dans la zone des Neuf-Étages, elle découvre un espace sans issue au siège du Conseil national de la communication (CNC). L'attention de la future chef d'entreprise est attirée. « En voyant cet espace propice pour l'installation d'un restaurant, je me suis souvenue du séminaire. Et, j'ai compris que c'est là que j'allais installer mon entreprise : une chaîne de restaurants d'entreprise et service-traiteur. Notre premier restaurant y a été

installé peu de temps après. Aujourd'hui, dix ans après, on parle du groupe "Saveur locale" avec un point de livraison à Owendo, un restaurant à Arambo et un autre dans la Zone économique à régime privilégié de Nkok », narre avec fierté Mme Moupinda. En fait, Fatten Abouna Moupinda ravitaille les fonctionnaires et autres travailleurs de Libreville, d'Owendo et de Nkok en mets préparés avec les produits locaux. « C'est dans nos restaurants que les travailleurs de l'immeuble Arambo, par exemple, viennent déjeuner », se vante l'entrepreneure. Mais "Saveur locale" ne

s'arrête pas là. « Nous organisons également des services pour des événements professionnels et familiaux », assure Mme Abouna Moupinda. **PERSPECTIVES** • Aujourd'hui, avec 10 bougies soufflées, le compte des objectifs de Fatten est loin d'être atteint. Elle en veut plus et le dit. Car, pour ce chef d'entreprise, l'entrepreneuriat est une aventure passionnante et enrichissante. « L'activité que je fais est rentable. Bien que parfois, je sois confrontée à des partenaires pas toujours accommodants. Je fais ce travail avec amour. J'invite, d'ailleurs, les jeunes à oser. Car, les ingrédients de la réussite d'une entreprise sont la foi, l'amour du travail bien fait, ajoutés à la persévérance, la volonté et surtout le sérieux », conseille-t-elle. La promotrice ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, elle ambitionne faire de sa "Saveur locale" une chaîne de restaurants d'entreprise à travers le pays, avec pour spécificités d'offrir des mets gabonais aux consommateurs. « Parce qu'il faut que nous apprenions à nous nourrir des mets de chez nous », conclut Fatten Abouna Moupinda.

Autonomisation

" Femmes exceptionnelles " : le rendez-vous des mères belles, battantes et dynamiques

Prissila MOUSSAVOU MOUITY
Libreville/Gabon

En prélude à la Journée internationale de la femme célébrée hier, les "Femmes exceptionnelles" se sont retrouvées le week-end dernier à la plage du Tropicana à Libreville, autour de plusieurs activités les mettant en valeur.

"LA journée femme exceptionnelle" est un concept qui regroupe plusieurs femmes sans distinction de couches sociales, ayant en partage la vision de la femme autonome, battante, magnifique et valeureuse. C'est un concept né du constat que les femmes employées, entrepreneures et mères, ont moins de temps de se retrouver entre elles, de prendre soin d'elles, occupées qu'elles sont par leurs devoirs d'épouse et de mère. C'est donc dans le souci d'encourager les femmes à se détendre et à se valoriser, en dépit de leurs



Photo : LLUM

Quelques responsables du concept "Femmes exceptionnelles".

obligations conjugales et maternelles, que les responsables du groupe "Femmes exceptionnelles" ont initié cette journée qui se tient chaque année à l'approche de la Journée internationale de la femme. Dans cette optique, elles sont venues de tous les arrondissements de Libreville pour célébrer ce rendez-vous annuel. Elles ont ainsi échangé avant de s'encourager mutuellement à toujours se valoriser, soigner leur personnalité et reconnaître

les valeurs qu'elles incarnent. Plusieurs activités ont également marqué ces chaleureuses retrouvailles. Entre autres, des séances de maquillage pour aider les femmes à soigner leur apparence, un défilé de mode pour mettre en avant la beauté féminine et, enfin, une exposition d'œuvres artisanales confectionnées par les femmes pour magnifier leur savoir-faire. « À travers ces moments, nous voulons créer un échange entre les femmes de toutes les couches so-



Photo : LLUM

Vue des stands lors de la journée récréative du groupe des "Femmes exceptionnelles".

ciales. En clair, que celle chef d'entreprise puisse discuter avec celle sans emploi ou mère de famille, etc. Nous voulons célébrer la femme de tous les bords. Ce type d'événement devrait se pérenniser, afin que les femmes s'épanouissent davantage », a souligné Sylvie Ntandy Touré, initiatrice du concept "Femme exceptionnelle", qui a connu un franc succès, malgré la pluie diluvienne de ce samedi-là. Une belle opportunité de vérifier que la femme incarne plusieurs qualités

qui n'attendent qu'à éclore. Car, elle a pu se rendre compte, à cette occasion, que ce type de rendez-vous pourrait être une passerelle pour le genre féminin de mettre fin à l'étiquette de la "femme au foyer". Celle dont le rôle se résume à l'accomplissement des tâches ménagères et de toutes les autres obligations familiales. Pour la prochaine édition, les initiatrices espèrent recevoir encore plus de femmes battantes, maternelles et dynamiques.

Brèves

Vent de féminisme dans les couvents des hautes tibétaines

À l'Institut bouddhiste de Larung Gar - la plus grande université au monde pour le bouddhisme tibétain -, plus d'une centaine de religieuses remettent en cause l'héritage culturel tibétain, qui prolonge une longue tradition patriarcale. Elles tiennent des sessions d'étude du féminisme et développent leur mouvement. Elles ont déjà fait paraître plusieurs ouvrages sur les figures féminines du bouddhisme et sortent une revue une fois par an. Les moines de la hiérarchie masculine considèrent le thème de l'égalité hommes-femmes comme un "concept occidental".

La première patiente d'une greffe d'utérus aux Etats-Unis se porte bien

La première femme à avoir reçu une greffe de l'utérus aux Etats-Unis, âgée de 26 ans, se porte bien, dix jours après l'intervention, et est apparue lundi tout sourire devant la presse. « Je tiens à exprimer toute ma gratitude envers la famille de la donneuse de l'organe, qui m'a donné ce cadeau de pouvoir enfanter », a dit l'heureuse bénéficiaire.

Les femmes japonaises divorcées devront attendre 100 jours avant de se remarier

A moins de prouver qu'elle n'est pas enceinte de son ex-époux, une femme japonaise devra attendre cent jours avant de se remarier après un divorce, selon un projet de loi approuvé mardi par le gouvernement, mais jugé insuffisant par un comité de l'ONU.

Séduction : les femmes aimeraient les narcissiques

Les femmes auraient des goûts étranges en matière d'hommes. Selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale Journal of evolution and human behaviour, elles préféreraient les narcissiques, les machiavéliques et les psychopathes. La raison ? Leur capacité de reproduction.

Ménopause : 7 ans de symptômes ?

La ménopause correspond à la fin de la vie génitale de la femme. S'en suivent des symptômes tels que des bouffées de chaleur et des sueurs nocturnes. Mais en moyenne combien de temps durent ces effets désagréables liés à la chute hormonale ? Pour en savoir plus, des chercheurs ont suivi 1 500 femmes aux Etats-Unis pendant 12 ans. Toutes étaient âgées de 42 à 52 ans et n'avaient pas encore franchi le cap de la ménopause. Résultat, en moyenne les volontaires ont éprouvé ces symptômes pendant 7,4 ans.

Rassemblées par L.R.A.